

En bref

Sylvie Clamageran

Numéro 30, hiver 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18075ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Clamageran, S. (1986). En bref. *Continuité*, (30), 48–49.

EN BREF

Par Sylvie Clamageran



MORRICE: AVEC VUE SUR LE PAYSAGE

48

Le Musée des beaux-arts de Montréal présente, jusqu'au 2 février 1986, une exposition des oeuvres du paysagiste montréalais, préparée, ainsi que le catalogue, par Nicole Cloutier, conservatrice de l'art canadien ancien. Douze aquarelles, trois carnets de dessins, vingt pochades et soixante-quatorze huiles sur toile sont exposés. Ces 109 oeuvres proviennent d'une trentaine de collections, dont celles du Musée des beaux-arts de Montréal, du Musée des beaux-arts du Canada, du Musée du Québec, de la Vancouver Art Gallery, du Musée d'Orsay, de l'Union centrale des arts décoratifs de Paris, de la Tate Gallery et de nombreux collectionneurs privés du Canada. Québec, Fredericton, Toronto et Vancouver recevront ensuite l'exposition. (photo: Morrice, «Quai des Grands-Augustins, Paris») ■



SAINT-JOSEPH-DE-BEAUCE

Le site institutionnel de Saint-Joseph-de-Beauce est le premier ensemble institutionnel de cette taille (l'église, le presbytère, le couvent, l'orphelinat, l'école Lambert et le cimetière) à être classé au Québec. L'ensemble se distingue par sa qualité architecturale. Différents styles représentatifs du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle y sont illustrés: néo-classicisme (église), Second Empire (couvent, orphelinat), néo-renaissance française (presbytère) et fonctionnalisme (école Lambert). Il faut noter également le rôle majeur qu'ont joué ces édifices dans le développement d'une des villes les plus anciennes de la Beauce. Par ailleurs, tous ces bâtiments avaient été érigés face à la rivière, tirant ainsi avantage d'un site exceptionnel. ■

LE CENTRE URBAIN DE QUÉBEC

Créé par la Ville de Québec et la Chambre de commerce et d'industrie du Québec métropolitain, le Centre urbain de Québec vise la promotion du recyclage, à des fins résidentielles et commerciales d'édifices désaffectés du territoire de la ville de Québec. En novembre dernier, le Centre urbain organisait, conjointement avec d'autres instances, un colloque sur ce sujet. Situé au 50, rue Saint-Nicolas, dans le croissant Vieux Québec, Basse-Ville, le Centre urbain de Québec offre de multiples services: centre de documentation, d'information, de promotion et d'expositions; centre d'assistance technique et d'éducation permanente; fichier technique et publications. ■

CMSQ COLLOQUE ANNUEL

En octobre dernier, le Conseil des monuments et sites du Québec tenait son colloque annuel sous le thème *Héritage... ? Mais quel héritage!* en collaboration avec le Centre d'études sur la langue, les arts et les traditions populaires des francophones en Amérique du Nord. Le colloque réunissait de nombreuses personnalités qui se sont interrogées sur l'état actuel du patrimoine et sur les perspectives d'avenir de notre héritage dans les domaines de l'architecture, de l'art et de l'aménagement. Diverses expositions étaient également présentées. ■



HOMMAGE AUX JÉSUITES

En même temps que l'exposition sur l'oeuvre de John James Audubon (voir article p. 44), le Musée du Séminaire présente jusqu'au 16 mars 1986, dans son cabinet des oeuvres sur papier, l'exposition *Hommage aux Jésuites* qui a pour but de souligner le 350^e anniversaire de la fondation du Collège des Jésuites à Québec. L'exposition est organisée autour des documents historiques qu'abritent la bibliothèque et les archives du Séminaire: lettres, *Relations des Jésuites* (celles de 1676 sont manuscrites), plan, *Journal des Jésuites* (1645-1668), photographies, aquarelles et livres rares. (photo: «Vue de la trésorerie et du Collège des Jésuites»; photographie de P. Soulard (M.S.Q.) d'un dessin de Richard Short) ■

EVA ZEISEL, DESIGNER

Le Château Dufresne, Musée des arts décoratifs de Montréal, présente du 20 février au 6 avril 1986 une rétrospective de l'oeuvre d'Eva Zeisel, céramiste et designer d'origine hongroise résidant aux États-Unis, qui a su développer une esthétique moderne appliquée à la céramique et élever la production industrielle à un niveau d'une très grande qualité. En s'éloignant du fonctionnalisme strict qui était dans les années 1930 le credo du modernisme, elle a démontré qu'un bon design ne repose pas uniquement sur des



qualités esthétiques et fonctionnelles. Il implique également une communication entre l'objet et l'utilisateur. Le catalogue qui accompagne l'exposition s'est vu décerner le Prix d'Excellence 1984 par l'Art Museum Association of America ainsi qu'un Prix de Mérite par l'American Association of Museums. (photo: service à thé fabriqué à la Shramlserger Majolika Fabrik (Allemagne) en 1928). ■



QUÉBEC, SITE DU PATRIMOINE MONDIAL

Berceau de la civilisation française en Amérique du Nord, Québec est devenu le premier centre urbain nord-américain à être inscrit sur la Liste du patrimoine mondial. Peu de villes du monde ont le privilège d'apparaître sur la Liste qui comprend surtout des sites naturels ou des chefs-d'œuvre architecturaux. La Ville de Québec joint donc les rangs des grandes cités anciennes reconnues universellement (voir *Continuité* no 27 printemps 1985, p. 20 et no 29 automne 1985, p. 4). D'une étendue de 135 hectares, l'arrondissement comprend la Haute-Ville, les remparts, les résidences privées intra-muros, la Basse-Ville, les ouvrages militaires et civils, les secteurs religieux et portuaires. «*Nous entendons certainement faire en sorte de toujours mériter la confiance du Comité du patrimoine mondial*» a déclaré le maire de Québec, monsieur Pelletier. ■

PROGRAMMATION CADRE



Parmi les lignes directrices du programme du Musée de la civilisation, on peut noter: aucune exposition permanente mais des expositions temporaires (à semi-permanentes),

des «hits» de l'actualité, des choix thématiques, présentés à travers des scénarios faisant appel au «vécu» des visiteurs. Notons également des modes d'exposition variées, des thèmes «punch» pour une programmation adaptée aux clientèles québécoise et touristique. Les «must» thématiques sont les suivants: les peuples autochtones du Québec, le fait français québécois, le fait britannique au Québec, le fait américain au Québec, la civilisation québécoise aujourd'hui. L'intégration des œuvres d'art commence en février 1986 et on prévoit que les travaux de finition de l'édifice du Musée, de la Maison Estèbe et de l'Institut de Marine seront terminés en octobre 1986. ■

PATRIMOINE DE GLACE

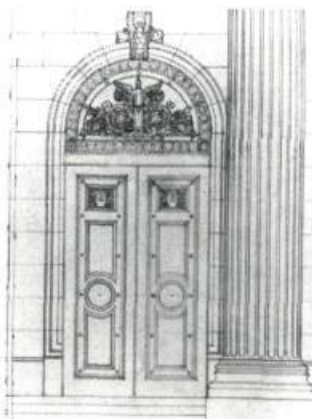
Du 15 janvier 1986 au 2 mars 1986, le Musée McCord présente l'exposition *Patrimoine de glace — La famille Vaux et les Alpes canadiennes*, qui regroupe 56 photos prises par cette famille quaker de Philadelphie. Pendant quarante ans, la famille a photographié les montagnes Rocheuses et la chaîne Selkirk (qui formaient collectivement ce que l'on appelait alors les Alpes canadiennes). Leurs épreuves sur platine constituaient pour les Vaux à la fois une activité créatrice et un outil précieux pour l'étude des glaciers. En tant que membre du conseil de direction de la prestigieuse Photographic Society of Philadelphia, l'une des plus anciennes et des plus réputées sociétés de photographie, la famille Vaux fut associée à plusieurs chefs de file du mouvement pour la promotion de la photo en tant qu'art, entre autres John Bullock, Robert S. Redfield et Alfred Steiglitz. ■



BÂTIR À FRANCFORT

Présentée au Centre de création et de diffusion en design de l'UQAM du 20 février au 23 mars 1986, l'exposition *Construire en contexte historique: architecture municipale à Francfort, 1978-1984* expose les résultats des travaux récents réalisés dans le secteur historique de Francfort. Construire ou assainir un édifice dans un lieu historique exige un grand nombre de réflexions à commencer par une évaluation sentimentale du «génie des lieux», tout en tenant compte des exigences d'une protection des monuments historiques ouverte et libérale, ainsi que des conceptions des urbanistes. Le but ultime de l'exposition est d'interpréter le terrain de tension entre l'ancien et le nouveau, et ce, dans une forme actuelle. L'exposition s'inscrit dans la série d'événements de *Bauhaus-Montréal, automne 1985 — printemps 1986* dont l'institut Goethe de Montréal, centre culturel allemand, est l'initiateur et le coordinateur. ■

LES FRÈRES MAXWELL



Du 14 février au 23 mars 1986, le Musée des beaux-arts de Montréal présente l'exposition *Le Musée des beaux-arts: l'histoire de son architecture*. Consacrée aux frères Maxwell, les architectes qui ont dessiné les premiers plans du Musée de la rue Sherbrooke en 1912, l'exposition comporte plusieurs plans et dessins des deux frères (voir *Continuité* no 28, Été 1985, p. 32). *Véritables œuvres d'arts, les dessins montrent jusqu'aux moindres détails de l'ornementation architecturale. Edward et William Maxwell avaient aussi conçu le mobilier du Musée, dont l'exécution fut confiée à la Bromsgrove Guild de Montréal.* Certaines pièces de ce mobilier sont également exposées. (photo: *Porte d'entrée rue Sherbrooke, détail d'un dessin des frères Maxwell (1910); coll. Université McGill*). ■

FORTIFICATIONS DE QUÉBEC

Parcs Canada procédera à d'importants travaux de stabilisation au bastion des Ursulines et à la courtine de l'Esplanade afin d'assurer la conservation à long terme de ces structures faisant partie du parc historique national *Les Fortifications de Québec*. À la terrasse Dufferin, on stabilisera le mur de soutien en maçonnerie et on procédera à la réfection du chaperon de pierre de taille couronnant le mur d'enceinte de la terrasse. Les bases des lampadaires seront également refaites et le système électrique sera remplacé. Parcs Canada vient également de procéder à la réfection d'une partie des parements en maçonnerie et au renforcement structural de la charpente de la porte Saint-Jean. ■

